

CHAOS ET ORDRE

DANS UN MUSEE

BIJOU ET FEMME

Théâtre des 5 Continents
Collection dirigée par Kazem Shahryari
et Robert Poudrou

Déjà parus

- 157–Paule BECQUAERT, *Le Jugement Secret*, 2004
156–Thérèse AOUAD BASBOUS, *Attends Attends*, 2004.
155–Gilles IKRELEF, *U. N.*, 2004.
154 – Kazem SHAHRYARI, Jean BOLGER, *Départ et Arrivée*,
2004.
153 – Gonzague Phélip, *Les murs des cartes*, 2004.
152 – Jean-Pierre PELAEZ, *Polit’Circus*, 2004.
151 – Jean LARRIAGA, *La Nacelle*, 2004.
150 – Alain-Kamal MARTIAL, *Zakia Madi, La Chatouilleuse*,
2004.
149 – Laurent CONTAMIN, *Dédicace*, 2004.
148 – Randal DOUC, *Les hommes désertés*, 2004.
147 – Alain-Kamal MARTIAL, *La rupture de chair*, 2004.
146 – Claude DES PRESLES, *La dame de Coventry*, 2004.
145 – Michel ECOFFARD, *Commediante Tragediante*, 2004.
144 – François BESSET, *Parole gardée*, 2004.
143 – Robert POUDEROU , *Un pavé dans les nuages*, 2004.
142 – Jean-Mac WEBER, *Ce que vivent les loups*, 2004
141 – Didier MERILHOU, *Au seuil de l'éternité*, 2004
140 – Marc TAMET, *Morceaux de Sucre : corps et désaccords*,
2003

Kang-Baek LEE

**CHAOS ET ORDRE
DANS UN MUSEE**

BIJOU ET FEMME

(TOME II)

Traduit par

Kyung-Mi HAN et Patrick PIDOUX

Editions l'Harmattan
5-7, rue de l'Ecole-Polytechnique
75005 Paris

Ouvrage publié avec le concours du LTI
(Korea Literature Translation Institute)

© L'HARMATTAN, 2004
ISBN : 2-7475-5755-3
EAN 9782747557559

Préface

Au début des années 70, la Corée vivait une période noire. La censure s'exerçait dans tous les domaines d'expression, les pièces devaient être soumises à un contrôle préalable avant de pouvoir être jouées. Cette situation s'est prolongée jusqu'au début des années 90. Les dramaturges coréens ne se sentaient pas libres devant leur feuille blanche dans de telles conditions.

« Le théâtre est le miroir de l'époque. » dit LEE Kang-Baek. Intéressé, dès le début de sa carrière, par la situation sociale et politique, il choisit la forme allégorique, le seul genre lui permettant de s'aménager un espace de liberté pour broser plus aisément le portrait de la société dans laquelle il vivait.

Chaos et ordre dans un musée, la seule pièce longue que nous avons retenu dans le recueil, a été écrite pendant l'hiver 1975-76 pour illustrer l'histoire contemporaine de la Corée. Le musée qui a été dépouillé de toutes ses œuvres d'art symbolise la période de la colonisation japonaise. L'image du « Rouan » dans cette pièce, tout comme celle du dinosaure dans L'Œuf et celle des loups dans Le Guetteur, représente la violence exercée par un pouvoir absolu. Face à lui, l'individu est souvent réduit à l'état d'objet qu'on peut déplacer facilement. Son désespoir est inévitable. Cette pièce, avec Le Guetteur, a valu à LEE Kang-Baek une solide réputation d'auteur politique et social. Cependant la première représentation, qui a eu lieu en 1976, a été un échec total. L'auteur, qui avait l'ambition de broser l'histoire de la Corée dans son ensemble après la colonisation, a mal supporté l'absence de réaction du public, si bien qu'il n'a plus écrit pendant tout le reste de l'année.

Dès le milieu des années 70, le régime se durcit de plus en plus. Les Coréens sont confrontés en permanence à un pouvoir autoritaire et à toutes sortes de violences. LEE Kang-Back, qui commence à douter de l'efficacité de l'allégorie, se détache du monde réel qui ne lui inspire plus que du dégoût et tourne son regard ailleurs : il semble chercher la vérité cachée en chaque individu. Pour lui, le monde est séparé en deux : le monde extérieur, matériel et visible à nos yeux et le monde intérieur, spirituel et invisible. Malheureusement, c'est le premier qui impose sa loi au second.

Avec Bijou et Femme, écrit en 1975, le dramaturge décrit des êtres frustrés, quoi qu'ils possèdent, dans ce monde trop matérialiste. Ils ne peuvent pas trouver leur salut dans les choses terrestres. Ce thème de la recherche de la vérité dans ce qui est invisible à nos yeux deviendra l'un des thèmes favoris de l'auteur au cours des années 80, dans une société coréenne dopée par une forte croissance économique, dominée par la course à l'argent et le culte de l'apparence.

Han Kyung-Mi

Résumés

(TOME I)

Trois, 3 personnages : KA/NA (Aveugles), DA

Deux aveugles, KA et NA, se produisent en public avec un jeune homme, DA, qu'ils appellent leur fils. A chaque représentation, KA tente d'abattre d'une balle le jeune homme qui se lève et s'assoit au rythme du tambour de NA. Mais DA fait de la résistance. A chaque spectacle, il sort sain et sauf sous la huée des spectateurs qui réclament sa mort.

L'oeuf, 6 personnes : le roi, le conservateur du musée, les citoyens KA/NA/DA/LA, le public (son)

Une ville est menacée par de fréquentes attaques de dinosaures. Le nouveau roi n'arrive pas à protéger et rassurer son peuple. Le conservateur du musée vole un œuf qui fait partie de ses collections et prétend qu'un grand roi capable de se débarrasser des dinosaures va bientôt en sortir. Puis, par les affirmations les plus inattendues et les plus contradictoires, il parvient à désorienter complètement le peuple et ses représentants avant de s'emparer du pouvoir.

Le guetteur, 4 personnes : le présentateur, les guetteurs KA, NA, DA

DA, un jeune homme, est affecté dans le désert pour servir d'assistant à un guetteur expérimenté. Sa mission est de prévenir les villageois en cas d'attaque des loups. Mais un jour, DA s'aperçoit que les loups n'existent pas. Faut-il dire la vérité au risque de provoquer le mécontentement des villageois découvrant qu'ils ont été manipulés ?

(TOME II)

Chaos et ordre dans un musée, 10 personnages : le Maître, Seo-nu, Na-am, So-on, Li-hi, Ja-ang, Ba-ak, Jo-o, Ki-im, Sa-ha (femme)

Le propriétaire d'un musée privé, un milliardaire, collectionne des êtres humains à la place des œuvres disparues dans des circonstances mystérieuses. Il fait venir un jeune peintre pour lui demander de réaliser un tableau en échange de quoi il compte libérer ses chefs d'œuvre remplaçants. Or, le peintre n'arrive pas à exécuter la commande faute d'inspiration. Pendant ce temps, le cuisinier libère les hôtes du musée au nom de la liberté. Mais le sort qu'il leur réserve n'est guère plus enviable.

Bijou et Femme, 3 personnages : Lui, Elle, L'Homme

Un vieux joaillier, au sommet de son art, prend conscience qu'il a gâché sa vie en la consacrant uniquement à son métier. Un inconnu lui promet de le transformer en jeune homme et de lui faire rencontrer la femme de sa vie, à condition qu'il ne taille plus jamais le moindre bijou. Mais son désir d'offrir un bijou parfait à sa jeune fiancée est plus fort que tout et il oublie sa promesse.

**CHAOS ET ORDRE
DANS UN MUSÉE**

PIÈCE EN TROIS ACTES

PERSONNAGES

Le Maître

Seo-nu

Na-am

So-on

Li-hi

Ja-ang

Ba-ak

Jo-o

Ki-im

Sa-ha (femme)

LIEU ET DÉCORS

Un milliardaire, collectionneur d'œuvres d'art, a transformé sa maison en musée privé. Un jour, toutes ses œuvres ont disparu dans des circonstances mystérieuses. Les faits n'ont pas été révélés au public, et le musée est resté ouvert.

Le maître, fondateur de ce musée, a un comportement trop bizarre pour qu'on puisse le considérer comme un être normal. Par exemple, il se fait appeler « Le Soleil », et expose désormais sur les murs une collection d'êtres humains à la place des tableaux et des statues disparus.

Les remplaçants (nous les appellerons ainsi), d'abord sceptiques, ont fini par se sentir honorés d'être élevés au rang d'œuvres d'art. Cependant, avec le temps, leur orgueil en a pris un coup. Au moment où la pièce commence, certains d'entre eux, plus avisés, remettent en cause leurs conditions de vie.

Intérieur du musée. Un immense mur blanc qui s'élève jusqu'au plafond occupe le centre de la scène. Plusieurs personnes, éclairées par des spots, y restent accrochées toute la journée, sauf aux heures des repas.

Sur une mezzanine, située à gauche de la scène, se trouve une pièce prolongée par un balcon: c'est la chambre du Soleil. Elle est meublée d'un lit et de quelques chaises et décorée par de somptueux vitraux multicolores, quoique parfois cassés. Au début de la représentation, elle est masquée par un rideau. Une longue planche dépasse du balcon et domine un marécage. Elle fait office de plongeur. Un escalier intérieur relie la mezzanine au rez-de-chaussée où se trouve une cuisine, dans le coin à droite de la scène. C'est le domaine de Ba-ak, le cuisinier, chargé également de l'entretien du musée. Sa spécialité est une bouillie très claire, qu'il prépare tous les jours inlassablement. Bien sûr, il ne peut guère faire mieux, en raison de la mauvaise situation financière du musée. Il est